



Mme Christine GUILLOUX

Mairie de Bouguenais- Service Aménagement de la Cité.
Gestionnaire équipements de la vallée de Bouguenais
Port-Lavigne – Bouguenais

« La Loire est toujours un fil conducteur important.
Grâce à elle, on voyage toujours mais différemment »

Originaire de Saint-Julien-de-Concelles, ses grands-parents étaient bateliers, elle affirme avoir « un regard différent sur la Loire » depuis qu'elle s'est installée à l'ouest de Nantes : « Tout d'un coup, Jules Verne, le voyage, l'exotisme... voulait dire quelque chose ! [...] À l'est de Nantes, la Loire signifiait surtout une source en eau pour le maraîchage, un outil de travail ». En poste à la mairie de Bouguenais depuis 2003, elle a en charge la gestion de la carrière de La Roche-Ballue, qui représente une part importante du poste, le site ornithologique de La Mandine et le circuit barques entre Port-Lavigne et le quai de la Vallée. Elle s'occupe également « de la communication autour de tous les sentiers pédestres de la ville ». Il ne s'agit pas seulement d'entretenir et gérer ces différents sites, « ce n'est pas suffisant », précise-t-elle, « il faut aussi les faire vivre ». Avec fierté, elle accepte de nous livrer la nouvelle image de cette commune.

Mme CORT,
Depuis quand occupez-vous ce poste ?

Mme GUILLOUX,
Ce poste existe seulement depuis 5 ou 6 ans. Je suis en poste à la mairie de Bouguenais depuis 2003. J'ai occupé ce poste une fois que tous les aménagements ont été mis en place. Alors que la personne qui était avant moi a travaillé sur un certain nombre de ces projets là. Elle est arrivée pour construire le circuit-barques. Et puis, petit à petit il y a eu la Roche-Ballue, le site ornithologique. Et donc, on lui a donné ces activités en plus. Aujourd'hui, je suis gestionnaire des infrastructures mises en place dans le cadre de ces différents projets.
Actuellement, j'ai en charge la gestion de la carrière de Roche-Ballue, qui représente la partie la plus importante de mon poste, le site ornithologique de la Mandine et le circuit-barques entre Port-Lavigne et le quai de la Vallée. Je m'occupe également de la communication autour de tous les sentiers pédestres de la ville.

Mme CORT,
Est-il difficile de gérer ces différents sites ?

Mme CORT,
Ce n'est pas toujours simple, des fois c'est même très complexe. Il y a une complexité législative très importante. Aujourd'hui, on peut faire le tour des problèmes susceptibles de se présenter sur ces différents sites. Néanmoins, ce n'est pas suffisant. Il faut aussi les faire vivre !

Mme CORT,
Quels types animations sont proposées par la municipalité pour leur valorisation ?

Mme GUILLOUX,
Les animations sont diverses. **À Roche Ballue, la baignade de plein air aménagée dans l'ancienne carrière attire de nombreux visiteurs. Mais on y vient aussi pour l'escalade, la promenade, le pique-nique ou l'aire de bivouac. De plus, la municipalité a souhaité tirer parti de la magie du site en**

proposant aussi pendant la période estivale, des animations nocturnes : des séances de cinéma en plein air, des concerts....

En ce qui concerne le site ornithologique de La Mandine, les animateurs nature organisent des observations guidées. Bien que le site ait été accessible au grand public, le dimanche notamment, on s'est rendu compte très vite que ce n'est pas un site que les gens venaient visiter spontanément. C'est vrai que quand on parle d'un site ornithologique, on a tendance à penser que ce lieu est exclusivement réservé aux scientifiques. C'est pourquoi depuis 2005, la ville propose des randonnées à thème : randonnées de découverte de la faune et de la flore à un moment particulier dans la saison ; des randonnées artistiques et créatives où les gens viennent dessiner ce qu'ils voient...

Concernant le circuit-barques sont proposés des jeux de découverte pour les centres de loisirs et les groupes d'enfants encadrés, les promenades en barques et canoës sont à la disposition pour découvrir l'étier de Bouguenais, la flore et la faune. Par ailleurs, les associations ont pris en main cet outil pour organiser, par exemple, des courses à pied, des randonnées VTT...

Jusqu'à présent la plupart des animations pédagogiques proposées par la municipalité, en étroite collaboration avec le milieu associatif, ont été orientées sur la découverte du patrimoine naturel. Mais la ville est consciente de l'importance de faire découvrir également la richesse historique de ces sites. La fête du cheval est un bon exemple. Il faut dire que la vallée accueillait autrefois les courses hippiques et c'était vraiment un rendez-vous très attendu ! Elle a été organisée plusieurs années consécutives dans la vallée avec le concours d'une association locale.

Pour le site de la Roche-Ballue, la ville propose un jeu de découverte sur le patrimoine industriel de cette carrière à destination des scolaires et de centres de loisirs. Elle essaie de mettre en valeur les différentes richesses des sites concernés et faire revivre également la tradition équestre de la vallée. On souhaite intéresser la population à leur environnement mais également à l'histoire de son territoire. C'est important !

Mme CORT,

Il y a eu une vision globale des choses et une vraie dynamique de projet !

Mme GUILLOUX,

En effet, la concertation et la cohérence dans la structuration et l'animation de ces différents sites a été primordiale et, par ailleurs, elle l'est toujours !

Mme CORT,

Que pouvez-vous me dire sur le circuit-barques que vous venez de mentionner ?

Mme GUILLOUX,

Le rôle joué par l'étier de Bouguenais dans l'aménagement de ce circuit-barques a été primordial. Cet étier qui serpentait dans la vallée, était un atout à ne pas négliger dans le cadre d'une initiative visant à la mise en valeur des espaces naturels et vallées humides de la commune. C'est ainsi qu'à émergé le projet d'aménager son cours pour en faire un circuit-barques permettant de découvrir la vallée, aux portes de Bouguenais, au plus proche du bourg. C'était aussi un clin d'œil à l'histoire de bourg de Bouguenais, autrefois relié à la Loire par cet étier navigable.

Pour réussir ce projet, il a fallu recreuser l'étier envasé et construire un barrage à Port-Lavigne afin d'assurer une hauteur d'eau suffisante à la navigation dans l'étier, qui jusqu'alors se vidait à marée basse. Cette première réalisation comportait l'ouverture d'un sentier pédestre tout le long de l'étier, le chemin des Canotiers, la construction de petits ponts permettant de traverser l'étier et l'installation des pontons à Port-Lavigne et au quai de la Vallée.

Ensuite, sont venues la réalisation du parc ornithologique de la Mandine et de la reconversion de l'ancienne carrière de la Roche-Ballue.

Mme CORT,
Quel était l'état de l'étier avant la construction de ce barrage ?

Mme GUILLOUX,
L'étier était envasé et insalubre. Il y a eu tout un travail important de réalisé par le service de navigation pour veiller à la qualité de l'eau. Plusieurs analyses ont été faites afin de suivre de près l'évolution des choses.

Mme CORT,
Où prend sa source l'étier de Bouguenais ?

Mme GUILLOUX,
Cet étier est alimenté par deux cours d'eau : le ruisseau du Bougon et le ruisseau du Chaffault. Ils représentent un écosystème intéressant.

Mme CORT,
Ce projet, est-il à l'initiative de la municipalité de Bouguenais ?

Mme GUILLOUX,
Oui. L'investissement de la municipalité et de son maire Françoise Verchère a été très important. Il faut savoir que Bouguenais est une commune périurbaine composée de nombreux hameaux et de grands espaces agricoles et naturels, de bois et de vallées humides en rives de Loire. Toute cette richesse se trouve aux portes de Nantes... La question qui se posait était donc : comment valoriser ces terrains donc la vocation agricole faiblissait ? comment préserver ce paysage ? C'est à cette réflexion que la municipalité a voulu associer la population. Comment voyez-vous l'avenir de la vallée ? **C'est ainsi que des groupes de travail tripartites se sont constitués. Ils rassemblaient des élus, des habitants et des techniciens territoriaux. Chacun intégrait un groupe de travail en fonction de son domaine de compétences mais aussi de son envie de s'investir sur un projet ou un autre.**

Pour la réalisation de ce projet, la municipalité a reçu le soutien financier de partenaires importants comme le District de Nantes (devenu communauté urbaine), le Conseil Général, le FEDER (fonds européen) ou encore l'UNICEM (union professionnelle des producteurs de matériaux et granulats).

Mme CORT,
Faites-vous référence au *Programme Pollen* ?

Mme GUILLOUX,
Oui, c'est le cas.

Mme CORT,
Pourquoi « pollen » ?

Mme GUILLOUX,
C'est lié au terme de « pollinisation ».

Mme CORT,
Quelle est la date d'élaboration de ce projet ?

Mme GUILLOUX,
1994

Mme CORT,
Quel est le bilan ?

Mme GRESSUS,

Cette démarche participative a très bien fonctionné. Il y a eu une émulation importante au départ. C'est quelque chose qu'on ressent toujours. Les habitants se sont appropriés le projet. C'est leur projet ! Ils s'y sont beaucoup investis. Ce projet est même reconnu à l'étranger. On a des représentants des pays voisins qui viennent découvrir les installations mises en place.

Mme CORT,

La réhabilitation de la cale de mise à l'eau de la vallée, participe-t-elle au projet du circuit-barques ?

Mme GUILLOUX,

Oui. Elle a permis de renouer avec sa vocation du passé.

Mme CORT,

Le *Programme Pollen*, est-il toujours d'actualité ?

Mme GRESSUS,

De cette expérience, il nous reste les équipements créés et gérés par la municipalité mais surtout, un exemple de développement durable. La ville de Bouguenais, à l'époque, avait anticipé la nécessité de construire un avenir durable, de trouver un équilibre entre le développement urbain et la préservation de la nature. Il reste aussi une certaine façon de travailler, avec les habitants et dans les services municipaux. Aujourd'hui, la mise place d'un agenda 21 est en cours d'élaboration sur la commune. Le *Programme Pollen* continue donc à vivre au travers de ce nouveau projet !

Mme CORT,

Et la Loire dans tout cela ?

Mme GUILLOUX,

La Loire est toujours un fil conducteur important. On voyage toujours grâce à elle mais différemment.

Mme CORT,

La Loire, est-elle toujours perçue comme limite par les habitants ?

Mme GUILLOUX,

Non, c'est vraiment un lien avec beaucoup choses, sur toute cette partie entre Nantes et Saint-Nazaire. Ici, il y a encore de l'activité en relation à la partie est de Nantes. Je suis de ce secteur-là et je peux vous affirmer que la Loire est plutôt perçue comme une frontière. Alors que par ici, c'est le lien avec Nantes, avec Saint-Nazaire, avec l'océan... C'est vraiment une invitation au voyage. Je suis ligérienne de Saint-Julien-des-Concelles. Mes grands-parents étaient bateliers sur la Loire. Autrefois, elle signifiait une source en eau pour le maraîchage, un outil de travail. Seulement, j'ai eu un regard différent sur la Loire quand je me suis installé de ce côté-ci par des raisons professionnelles. Ici, Jules Verne, le voyage, l'exotisme... veut dire quelque chose ! Alors que par exemple du côté de Thouaré, on ressent plus du tout la même chose.

Mme CORT,

La Loire estuarienne, elle aussi a été et reste toujours un outil de travail ?

Mme GUILLOUX,

Oui, mais ce n'est pas la même. Elle fait rêver... De l'autre côté, l'imagination ne partait pas avec. Alors que, par exemple, dès que je vois un bateau passer depuis le site ornithologique je me demande toujours d'où il vient ou vers où il se dirige. L'océan n'est pas loin !